

La Class of 95' visite Zola

Pour nos 40 ans (et oui...), nous avons eu la chance de visiter Zola en compagnie des bénévoles de l'association Amélycor, de nos anciens professeurs Mesdames Millet et Eben-Moussi et de notre CPE préférée, Madame Kiil-Nielsen.

Le 9 décembre dernier, nous étions une bonne quinzaine d'anciens élèves, heureux de nous retrouver pour cette occasion unique.

Nous avons quitté Zola après le bac en juin 1995, juste avant le début des travaux de rénovation. Certains sont encore Rennais, une grande partie d'entre nous Parisiens et quelques aventuriers sont installés à Genève, Toulouse ou Annecy. Personne n'aurait manqué cette visite.

Nous sommes restés soudés depuis toutes ces années et cette amitié est née à Zola. Rien de plus naturel pour nous que de renouer avec cet esprit en *reprenant le chemin du bahut* ...

La visite commence avec une histoire plus longue que la nôtre, celle de Zola depuis la nuit des temps présentée par Monsieur Laperche, des différents noms du lycée (ou absence de nom, d'ailleurs...) aux personnages illustres qui l'ont fréquenté. Nous revoici un peu comme en cours, d'ailleurs les dissipés discutent gentiment au fond tandis que ceux du premier rang ont l'œil humide mais rivé sur l'écran de présentation.

Un peu plus tard, l'entrée dans la chapelle de Zola est un choc. Monsieur Cloarec nous guide avec sa faconde inégalée, décrivant de quelle manière la restauration des vitraux et la mise en place d'une bibliothèque ont été menées. Mais pour nous, c'est aussi et surtout notre salle de gym, nous cherchons vainement les poutres, tapis de sol et agrès, nous nous rappelons les chutes vertigineuses (de quelques centimètres...), nous pensons à ces différentes techniques que nous avons pour nous éclipser discrètement de cours de sport (il y a prescription...) et songeons également au simple rideau tendu séparant le vestiaire des garçons de celui des filles... une autre époque.

Les anciennes salles de cours et de TP de physique-chimie sont bien rénovées. Elles restent assez proches de ce qu'elles étaient, tout comme le sont les expériences inimitables et la passion si communicative de M. Wolff pour susciter notre enthousiasme lors de démonstrations sur des instruments de mesure antédiluviens. Le tout agrémenté de quelques décharges électriques, heurts inopinés sur la paillasse et acrobaties dont notre cher professeur détient seul le secret. Cet homme est une légende.

Après notre passage au sein de la salle Hébert où le Père Ubu est encore certainement présent dans l'air, nous rejoignons la réserve des livres anciens du lycée. Mesdames Thépot et Labbé nous présentent des ouvrages qui sont pour beaucoup d'entre nous une découverte, même si certains avaient déjà arpenté les recoins obscurs, les étages sombres et les sous-sols condamnés de Zola (là aussi, il y a prescription...). Tout porte à croire qu'ils ont déjà compulsé certains de ces trésors, mais laissons planer le mystère ...

A la remontée, le groupe prend la main sur la visite et sollicite une promenade pour retrouver nos sensations de collégiens puis lycéens, voir ce qui demeure et ce qui a changé. Dans les couloirs, il reste parfois l'odeur du parquet ciré, le grincement caractéristique des lattes, les marches élimées des escaliers. La Cour des Colonnes est fidèle à elle-même, seuls les bancs rouge et noir ont cédé la place à un mobilier plus moderne. C'est bien Zola.

En revanche, la Cour des Grands, trouée par le self en sous-sol, dépourvue de l'espace de saut en longueur et de son bac à sable, privée de son terrain de volley, est très différente. La salle Dreyfus, que nous devinons au travers des fenêtres, semble assez proche de celle où nous avons si souvent officié sur scène lors des fameuses Fêtes d'Allemand de fin d'année au collège, chantant à tue-tête *Guten Tag Fraülein Hase* devant un public de parents médusés et extrêmement patients... De l'autre côté de Zola, nous découvrons également avec joie la disparition de l'horrible salle de sports couverte, désormais comblée pour ressusciter la Cour des Petits (que nous n'avons jamais connue dans cet état). La grande salle de ping-pong est désormais... toujours une grande salle de ping-pong aux proportions incongrues, alors que la porte de la classe de musique est désormais murée... un effet saisissant pour chacun.

Il est tard, il faut sortir de Zola et c'est étrange de se retrouver ainsi, juste devant les grilles. Nous remercions chaleureusement l'équipe d'Amélycor qui nous a permis de revivre pour quelques instants les *nineties*, ce début des années 90' au cours desquelles nous nous sommes tous rencontrés. Ce n'est pas vraiment un sentiment de nostalgie, puisqu'au final, nous nous voyons toujours très régulièrement, partageons de nombreux moments ensemble, ce qui fait que l'esprit de Zola est en réalité toujours très actuel et présent pour nous.